



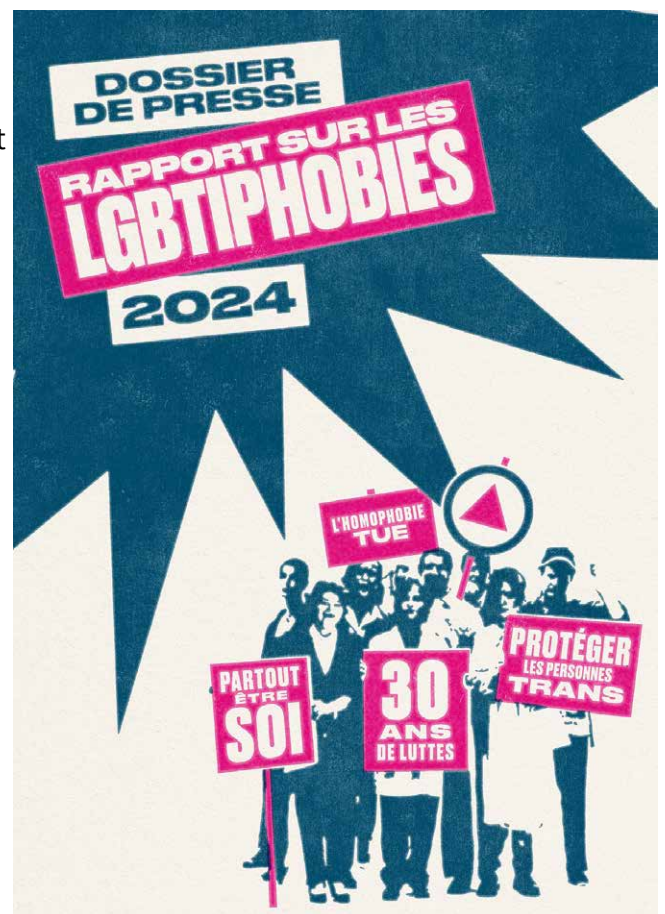
Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie : une hausse des cas dénoncés en 2023

Ce 17 mai, à l'occasion de la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie et comme chaque année, l'association SOS Homophobie sort un rapport sur l'état des LGBTIphobies en France. La Ville de Grenoble soutient son action et reste mobilisée toute l'année pour lutter contre les LGBTQIA+phobies.

2024 marque les 30 ans d'existence de SOS homophobie, créée le 11 avril 1994. SOS homophobie est une association nationale de lutte contre les agressions et les discriminations LGBTIphobes. L'association soutient les personnes LGBTI, prévient les LGBTIphobies par des interventions et sensibilisations pour les adultes et en milieu scolaire, et milite pour l'égalité des droits.

Plusieurs éléments ressortent de ce rapport :

- En 2023, SOS Homophobie a recensé 2 377 cas de LGBTIphobies dénoncés à l'association, un chiffre en augmentation par rapport à 2021 et 2022.
- En 2023, les actes LGBTIphobes recensés restent pluriels et bien souvent se cumulent. Les personnes LGBTI en sont victimes en tous lieux et dans tous les cercles sociaux.
- 13% des cas recensés font part d'un mal de vivre. Cela s'exprime principalement dans le contexte familial avec 1 victime sur 5 exprimant un mal de vivre.
- Les hommes cis sont la population qui témoigne le plus (39% des victimes).
- La parole LGBTIphobe sur internet se libère avec 23% des cas signalant de la haine en ligne. Les jeunes LGBTI sont notamment touché-es par le harcèlement sur les réseaux sociaux.
- La gayphobie et la transphobie sont les contextes les plus recensés, représentant respectivement 45% et 21% des cas recensés. La transphobie concerne notamment des jeunes victimes (13% ont moins de 18 ans) et des femmes trans. Un quart des cas de transphobie ont lieu sur internet. «Dans



ce contexte alarmant, SOS Homophobie demande un soutien gouvernemental accru pour garantir les droits et l'intégrité des personnes trans, pour lutter contre les attaques transphobes dans les médias et sur internet et pour promouvoir des politiques inclusives comme le changement de sexe à l'état civil totalement déjudiciarisé et gratuit pour toutes les personnes trans».

La Ville est mobilisée toute l'année pour lutter contre les LGBTQIA+phobies

► Des ateliers de sensibilisation ont été organisés pour les encadrant-es et référent-es périscolaires en partenariat avec l'association SOS Homophobie. Une soixantaine de participant-es ont bénéficié de deux sessions de sensibilisation et d'analyse de cas concrets, autour des questions d'homosexualité, de trans-identités et de questions de genre. Cela vise à faciliter le dialogue avec les enfants, notamment par la proposition d'activités à mettre en place. Cette sensibilisation permet aussi de montrer les mécanismes à l'œuvre dans les discriminations envers les personnes LGBTQIA+ et dans le sexisme, d'apprendre à les repérer et à réagir.

► Le 21 mai 2024, dans le cadre des conférences «Agir contre les violences dans le sport», la Ville de Grenoble accueille Charlie Fabre (chercheur en études trans), Louise Déjeans (docteure en sociologie) et Valentin Brouttier (chef de projet auprès de la chaire LGBTQIA+ de l'Université Lyon 1), pour une table-ronde intitulée Carton rouge aux LGBTQIA+phobies. Elle a lieu à l'auditorium du Musée de Grenoble, à 18h30. Entrée libre.

► Depuis 2019, la Ville utilise l'écriture non-discriminante dans les documents extérieurs, ainsi que dans les échanges internes. Cela permet notamment de prendre en considération les différentes identités de genre.

► La Ville de Grenoble accompagne et subventionne des associations œuvrant pour l'égalité et contre les LGBTQIA+phobies : RITA, Le Refuge, le Centre LGBTI, Contact 38... L'association Grenoble Fiertés qui organise le Mois des fiertés du 17 mai au 15 juin 2024 est également subventionnée et soutenue par la Ville.

► Comme chaque année à l'occasion du 17 mai, la mairie installe du 15 mai au 15 juin, un drapeau arc-en-ciel sur le parvis de l'hôtel de ville en soutien à cette journée de lutte pour les droits des personnes LGBTQIA+.